

## Marie Moret à Vital Romby, 16 février 1888

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Vital Romby, 16 février 1888, 1888-02-16

Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45228>

### Informations sur le document source

CoteFG 41 (3)

Collation1 p. (413r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 février 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Romby, Vital](#)

Lieu de destination Oisy (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

# Description

Résumé Sur l'achat d'un deuxième cheval par Jean-Baptiste André Godin : Marie Moret demande à Romby de lui fournir un cheval que Godin aurait accepté.  
Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

## Mots-clés

[Animaux](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 05/12/2023

---

413

Vie

Guise, Familière,  
16 Février 1888

Monsieur Romby

En réponse à votre lettre d'hier  
je m'empresse de vous dire que  
puisque mon mari vous avait  
chargé de nous fournir un  
deuxième cheval pour accoupler  
à celui que vous avez déjà vendu,  
je m'en rapporte à vous avec  
confiance, pour faire les choses  
au mieux.

Je compte même que vous  
voudrez y mettre d'autant plus  
de soins que je suis seule maintenant

J'espère donc que le  
cheval que vous m'offrirez  
sera tel que mon mari l'avait

accepté avec plaisir.

Veuillez, Monsieur, agir  
en conséquence et recevez, je vous  
prie, mes civilités parfaites,